

Marcel Wyss ou la cohérence des structures = Marcel Wyss oder die Konsistenz der Strukturen = Marcel Wyss or the coherence of structures

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **63 (1976)**

Heft 6: **Zentren für Berufsausbildung = Centres de formation
professionnelle**

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-48604>

Nutzungsbedingungen

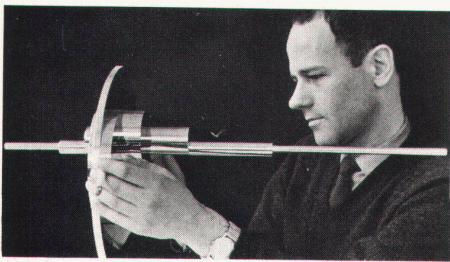
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sous le signe de la spirale

Marcel Wyss

ou la cohérence des structures

La même recherche de perfection, de pureté, de dépouillement et de rigueur, totalement conséquente, jusqu'à ses extrêmes limites, habite l'œuvre de Marcel Wyss, dans quelque domaine qu'elle se manifeste. Peintre, sculpteur, graphiste, concepteur, son activité tend toujours à une systématique claire, à la mise en valeur de structures évidentes.

Chez Marcel Wyss, rien n'est jamais laissé au

hasard. Mais si la conception de principes mathématiques ou géométriques semble primer dans toutes ses créations, si chacune d'elles apparaît comme une démonstration rationnelle dont la logique interne se suffit à elle-même, il n'en reste pas moins que toute cette science plastique, que ces lois arithmétiques, que cette abstraction construite comme un théorème sont entièrement soumis à l'évaluation sensible, au verdict de l'artiste, au choix de la sensibilité.

S'il n'en était pas ainsi, chacune des formules mises en forme par Marcel Wyss pourrait se réduire à une quelconque recette à chefs-d'œuvre. Or il ne suffit pas que telle peinture ou telle sculpture soit explicite, qu'elle s'impose comme une vérité indubitable dont la construction est aisément perceptible, pour qu'elle donne la clé de l'harmonie qui s'en dégage. La part du mystère de la création artistique reste intacte, quelle que soit la clarté des principes auxquels elle obéit.

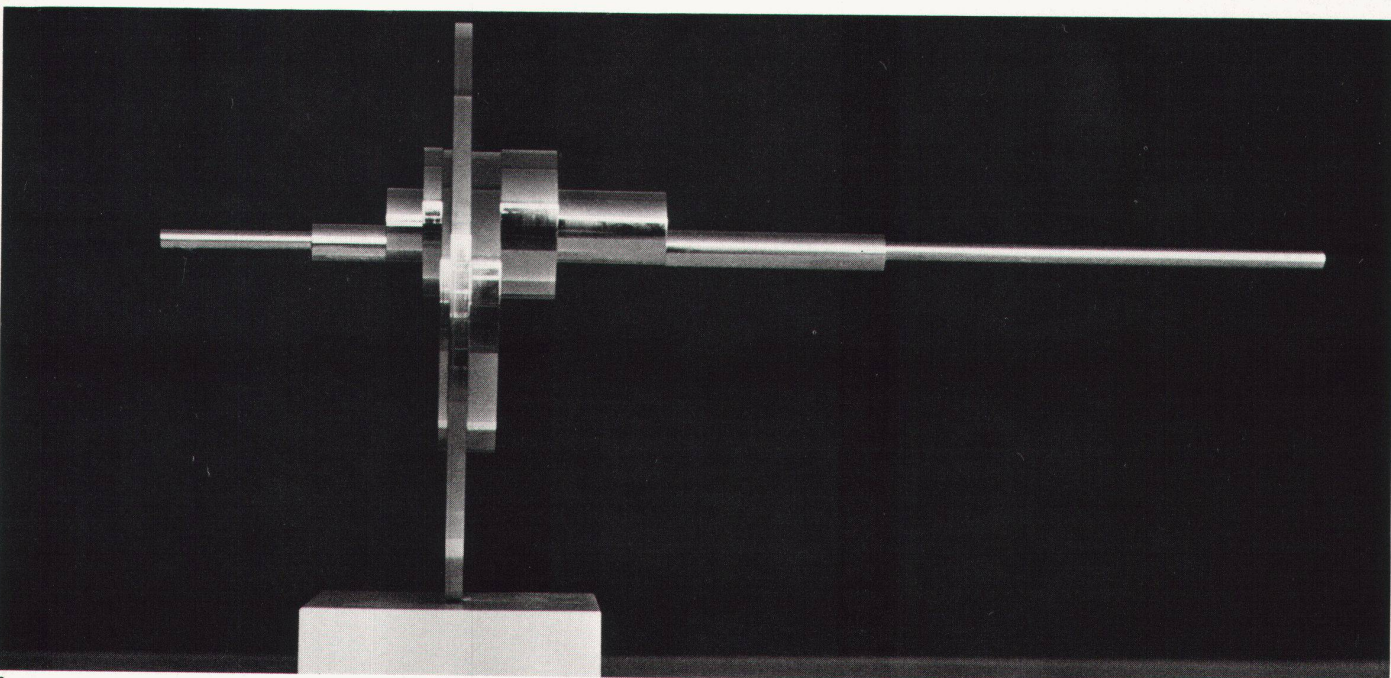
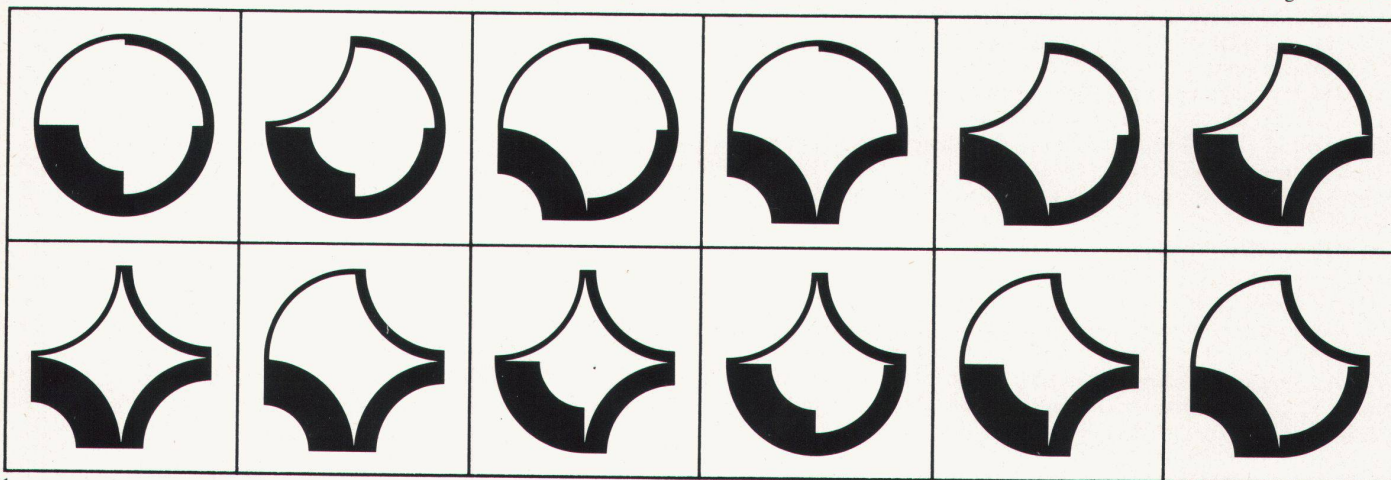
Autorité sans compromis

En 1963, lorsque nous avons commencé une collaboration qui devait se poursuivre durant

près de 10 ans, je venais proposer à Marcel Wyss de conférer une forme à la collection «Architecture universelle» (Office du Livre). Son œuvre ne m'était pas inconnue. Il avait participé à l'extraordinaire aventure de la revue «Spirale»; il en dirigeait la formulation plastique, surtout depuis que ces splendides cahiers paraissaient en format carré (35 x 35 cm). Et je savais que les noms les plus prestigieux de l'art concret y avaient été publiés, tels que Albers, Max Bill, Richard P. Lohse, Camille Graeser ou de plus jeunes éléments tels que Karl Gerstner, Mary Vieira, Gerard Ifert, etc.

C'est un homme presque modeste que j'ai découvert. Parlant d'une voix douce, pondérée. Il restait avare de mots, après avoir écouté avec une grande concentration. Un homme dont l'atelier reflétait l'œuvre: immaculé, ordonné jusqu'au plus infime détail, meublé avec un total dépouillement et une recherche extrême.

Quelques semaines plus tard, Marcel Wyss me présentait son projet de maquette type du premier volume. Il avait créé une mécanique aussi parfaite que ses œuvres d'art: un système totalement rigoureux, mais souple pourtant. Des lois simples et efficaces en régissaient les



formes. Bref, c'était d'un univers construit qu'il s'agissait, adaptable à toutes les éventualités futures, mais pourtant parfaitement cohérent, et n'exigeant aucune exception pour fonctionner durant des années. Au reste, Marcel Wyss n'aurait pas toléré d'exception. Sous sa douceur apparente, son dehors presque effacé, je devais constater très vite que se cachait une autorité inflexible à l'égard des tiers qui auraient voulu rompre la systématique élaborée. Sans jamais élever la voix, sans passion apparente, mais animé d'une foi absolue en la nécessité d'une logique interne, Marcel Wyss savait mettre en échec toute tentative qui aurait abâtardi son projet.

Cette autorité devait être couronnée de succès. Car cette réalisation sans compromis attira l'attention de nombreux jurys: la collection remporta successivement trois prix du Meilleur livre suisse, un prix du plus beau livre du monde à la Foire de Leipzig, et l'un des tout premiers labels de l'Œuvre qui furent distribués par cette institution de Suisse romande...

Si je me suis permis de rappeler ici cette aventure commune, c'est qu'elle révèle le personnage de Marcel Wyss: affable mais intransigeant, d'aspect presque timide de prime abord, mais qui se révèle entièrement sûr de son métier, de ses connaissances, de ses buts.

Le labyrinthe de la perception

On a compris que l'œuvre de Marcel Wyss, qui se situe dans le droit fil des expériences du néo-plasticisme et de l'art concret, est faite de la constante recherche d'une systématique. Wyss veut ordonner la perception du monde. Il révèle les structures profondes de notre géométrie mentale.

Qu'il s'agisse de peinture ou de sculpture, il élabore des constructions qui, par progression ou déduction, peuvent s'exprimer en formules simples comme des postulats. Ses spirales (le titre de la publication internationale qu'il a dirigée traduit sa préoccupation pour cette forme ouverte sur l'infiniment petit comme sur l'infiniment grand), ses «constellations» qui sont autant de galaxies en marche vers une dynamique irrésistible, élaborent un univers polarisé par de grands courants cosmiques. Il met en équilibre la raison avec la sensibilité, autant que la statique avec le mouvement. Il forge une harmonie où les couleurs se juxtaposent hardiment en des contrastes vigoureux. Il crée des sculptures de laiton chromé qui participent d'un monde industriel, tout en revêtant l'aspect précieux des diamants taillés. Par miroitement, effets de transparence et images virtuelles complétant les parties réelles, il crée des systèmes de gravitation autonomes, où l'on se meut comme dans d'infinis labyrinthes traduisant la complexité de l'esprit humain. Car l'art de Marcel Wyss tend à humaniser le réel pour le mieux sublimer.

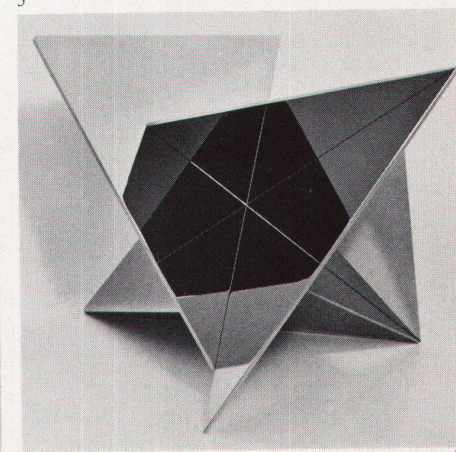
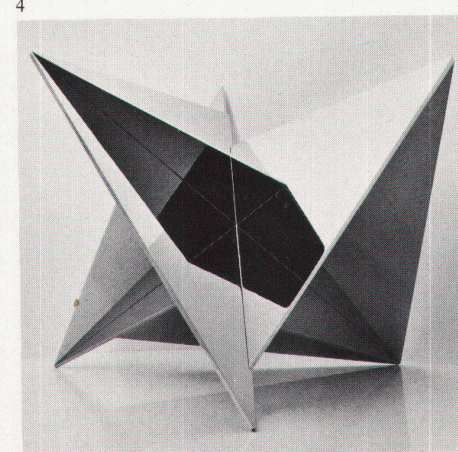
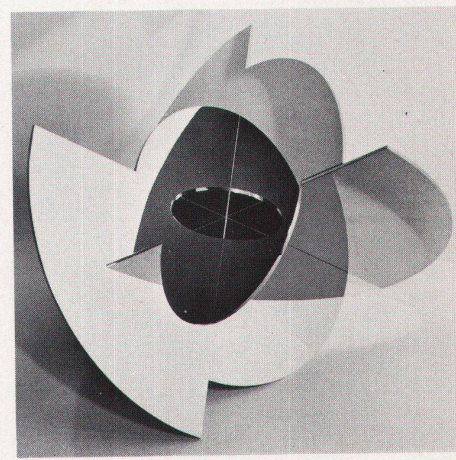
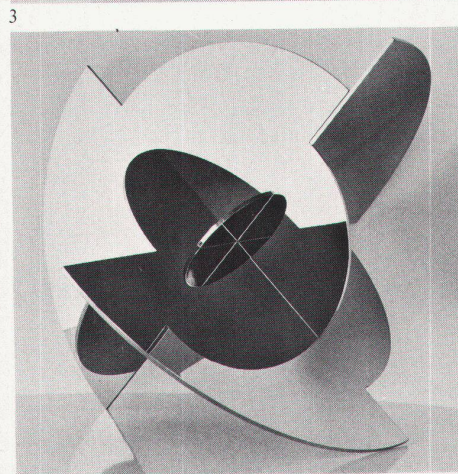
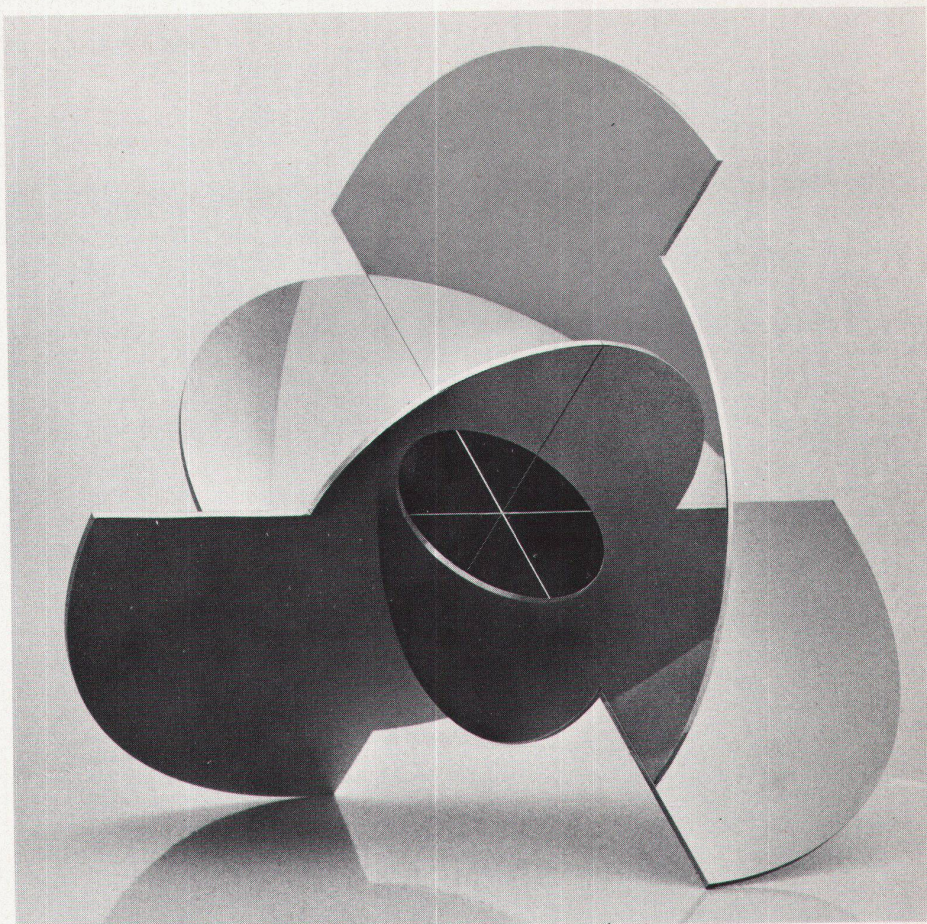
H.St.

1 Teilkreisprogression, 12 Variationen

2 Doppelprogression in Rotation, Messing verchromt, Kollektion Schöningh, Paderborn

3-5 gespiegelte Teilkreisprogression, Messing verchromt, im Besitz des Kantons Bern

6, 7 gespiegelte Dreieckprogression, Messing verchromt, im Besitz der Eidgenossenschaft



Deutsche Übersetzung

Unter dem Zeichen der Spirale

Marcel Wyss

oder: Die Konsistenz der Strukturen
(Siehe Seite 432)

Ein selbes, bis zur letzten Konsequenz getriebenes Streben nach Vollkommenheit, Formstrenge und Reinheit beseelt das (*Euvre* Marcel Wyss', unabhängig vom Kunstbereich, in dem es sich manifestiert. Als Maler, Plastiker, Grafiker, Entwerfer zielt sein Schaffen stets eine klare Systematik an, evidente Strukturen zur Geltung bringend.

Bei Marcel Wyss ist nichts dem Zufall überlassen. Zwar scheint in allen seinen Schöpfungen die Erfindung mathematischer oder geometrischer Gesetze das Hauptanliegen zu sein, zwar wirkt jedes Werk wie eine rationale Beweisführung mit einer selbständigen internen Logik, doch unterstehen diese plastische Wissenschaft, diese arithmetischen Gesetze, diese wie ein Theorem konstruierte Abstraktion ganz der Bewertung, dem Urteil, der Wahl durch den Künstler.

Wenn dem nicht so wäre, würden die von Marcel Wyss verbildlichten Formeln lediglich Rezepte für Meisterwerke sein. Der explizite Charakter dieses Gemäldes oder jener Skulptur, ihre sich aufdrängende Wirkung gleich einer im Aufbau leicht durchschaubaren, unzweifelhaften Wahrheit allein genügen nicht zur Offenbarung des Geheimnisses ihrer Harmonie. Das Mysterium der künstlerischen Schöpfung bleibt intakt, seien die angewandten Gestaltungsgesetze auch noch so durchsichtig.

Kompromisslose Autorität

Zu Beginn unserer zehnjährigen Zusammenarbeit im Jahre 1963 wandte ich mich wegen der Gestaltung der Reihe «Architecture universelle» (Deutsch: «Architektur der Welt», Office du Livre) an Marcel Wyss. Sein Werk war mir damals nicht unbekannt. Er hatte am aussergewöhnlichen Abenteuer der Zeit-

schrift «Spirale» teilgenommen; er war für die plastische Gestaltung verantwortlich, vor allem seitdem diese herrlichen Hefte im Quadratformat erschienen (35×35 cm). Und ich wusste, dass in der Zeitschrift die berühmtesten Namen der konkreten Kunst veröffentlicht worden waren, wie etwa Albers, Max Bill, Richard P. Lohse, Camille Graeser oder jüngere Künstler wie Karl Gerstner, Mary Vieira, Gerard Ifert u. a.

Ich entdeckte einen fast bescheidenen Menschen. Er sprach mit sanfter, überlegter Stimme. Nach aufmerksamem Zuhören blieb er wortkarg. Ein Mensch, dessen Atelier sein Werk widerspiegelte: von absoluter Reinheit, bis ins kleinste Detail geordnet, extrem nüchtern und gesucht möbliert.

Einige Wochen später zeigte mir Marcel Wyss seinen Entwurf für den ersten Band der Reihe: eine seinen Kunstwerken ebenbürtige «Mechanik», ein strenges und zugleich flexibles System. Einfache, wirksame Gesetze regierten seine Formen. Kurz, es handelte sich um eine konstruierte Welt, anpassungsfähig und zum langjährigen Funktionieren keiner Ausnahme bedürftig. Darüber hinaus hätte Marcel Wyss überhaupt keine Ausnahme geduldet. Hinter seiner zur Schau getragenen Sanftheit, seinem fast unscheinbaren Aussehen entdeckte ich bald eine unbeugsame Autorität gegenüber jenen, die seine konstruierte Systematik zu brechen versuchten. Marcel Wyss verstand es, jeden Versuch, seinen Entwurf zu entstellen, zurückzuweisen, und dies, ohne je die Stimme zu erheben, ohne sichtbare Leidenschaft, jedoch im absoluten Glauben an die Notwendigkeit einer internen Logik.

Diese Autorität führte zum Erfolg. Der kompromisslose Entwurf wurde von zahlreichen Jurys bemerkt: Die Reihe wurde nacheinander dreimal mit dem Preis des Besten Schweizer Buches ausgezeichnet, dem Preis des Schönsten Buches der Welt auf der Leipziger Messe und einem der ersten «Labels» von «*Euvre*», der von der westschweizerischen Institution verliehenen Würdigung.

Der Rückblick auf das gemeinsame Unternehmen rückt die Persönlichkeit Marcel Wyss' ins Licht: gefällig, aber unbeugsam, fast schüchtern beim ersten Hinsehen, aber im vollen Besitz seines Metiers, seiner Kenntnisse, seiner Absichten.

Das Labyrinth der Wahrnehmung

Aus dem Vorstehenden kann man entnehmen, dass das in direkter Linie den Experimenten des Neoplastizismus und der konkreten Kunst verpflichtete Werk Marcel Wyss' aus einer ständigen Suche nach einer Systematik entsteht. Marcel Wyss will die Wahrnehmung der Umwelt ordnend gestalten. Er macht die Tiefenstrukturen unserer mentalen Geometrie sichtbar. Ob Gemälde oder Skulpturen, immer konstruiert er Gebilde, die durch Progression oder Deduktion auf einfache Formeln wie Postulate zurückgeführt werden können. Seine Spiralen (der Titel der von ihm einst geleiteten internationalen Kunstzeitschrift bezeugt seine Beschäftigung mit dieser zum unendlich Kleinen wie zum unendlich Grossen sich öffnenden Form), seine «Konstellationen» – nach einer unwiderstehlichen Dynamik strebende Galaxien – schaffen eine von grossen kosmischen Strömungen polarisierte Welt.

Er stellt ein Gleichgewicht zwischen Vernunft und Empfindung her, zwischen Statik und Dynamik. Er schmiedet eine Harmonie mit kühn nebeneinandergesetzten Farbkontrasten. Er bildet Skulpturen aus poliertem verchromtem Messing, die an der industriellen Welt teilnehmen und dabei wie kostbare geschliffene Diamanten wirken. Durch ein Spiel von Widerspiegelungen, Transparenzen und virtuellen, die wirklichen Teile ergänzenden Bildern entstehen Systeme mit eigener Gravitation, in denen man sich wie in unendlichen, den menschlichen Geist widerspiegelnden Labyrinthen bewegt. Denn die Kunst Marcel Wyss' strebt die Humanisierung der Realität zu ihrer Sublimierung an.

H. St. (Übersetzung von Bernd Stephanus) ■

Translation in English

The Spiral

Marcel Wyss

or the coherence of structures
(see page 432)

Throughout the work of Marcel Wyss there can be detected the same quest for perfection, for purity, for simplicity and for rigour, this quest being totally consistent and carried to its utmost limits. This is true of all the fields in which Wyss is active: painting, sculpture, graphic art and design. He is always lucid and systematic, and is concerned to bring forth visible structures.

In the work of Marcel Wyss, nothing is ever left to chance. However, even though mathematical principles seem to prevail in all his creations, even though each one of them appears to be a rational demonstration with a self-contained logic of its own, it remains true that all this plastic science, these arithmetical laws, these constructed abstractions, which seem like theorems, are entirely subject to the aesthetic discrimination of the artist.

If this were not the case, each of the formulas materialized by Marcel Wyss could be reduced to a kind of

recipe for creating masterpieces. Now then, it is not enough for such and such a painting or such and such a sculpture to be explicit, to emerge as an indubitable truth with an easily perceptible construction, if it is to reveal the secret of its harmony. The non-rational dimension of artistic creation remains inviolate, no matter how lucid the principles it obeys.

Uncompromising authority

In 1963, when we began our collaboration that was to go on for nearly 10 years, I suggested that Marcel Wyss impose a definite shape on the collection known as «Architecture universelle» («Living Architecture», Grosset & Dunlap). His work was not unknown to me. He had participated in the journal «Spirale», which was an extraordinary venture; he was in charge of its design, especially after these splendid publications appeared in square format (35 × 35 cm). And I was aware that the leading people in the field of concrete art had been published in it, such as Albers, Max Bill, Richard P. Lohse, Camille Graeser or younger artists like Karl Gerstner, Mary Vieira, Gerard Ifert, etc.

The man whose acquaintance I made was modest.

He spoke softly, and he weighed his words. He would say but little after listening to one with the greatest concentration. The studio where he worked reflected the character of the man; it was immaculate, and everything was in its proper place, and very sparsely furnished.

A few weeks afterwards Marcel Wyss showed me his model design for the first issue. He had created a «mechanism» that was as perfect as his artistic works; it was a totally rigorous system that was also flexible. Simple and effectual laws governed its shapes. In brief, what he was showing me was a constructed universe, adaptable to all future eventualities, but perfectly coherent and not requiring any alteration in order to keep on functioning for years. Moreover, Marcel Wyss would not have tolerated any alteration. Beneath his apparent mildness, beneath the self-effacing surface of his personality, I was soon to discover that he possessed an inflexible strength of will against anyone who might seek to interfere with the system he had worked out. Without ever raising his voice, without any apparent emotion, but at all times motivated by an absolute faith in the necessity of an

continued on page 441

Continuation from page 434

internal logic, Marcel Wyss knew how to block any attempt to tamper with his project.

This strength of will was to be crowned with success, for this uncompromising realization attracted the attention of numerous juries. It won three times in succession the award of Best Swiss Publication, the most beautiful book in the world award at the Leipzig Fair and one of the first awards bestowed by the "Label de l'Œuvre", an institution in French-speaking Switzerland.

If I have taken the liberty of recalling this episode, it is because it reveals the personality of Marcel Wyss: amiable but intransigent, almost timid at first meeting but proving on further acquaintance to be entirely sure of himself, of his craft, his abilities, his aims.

The labyrinth of perception

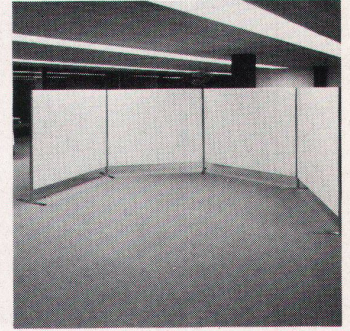
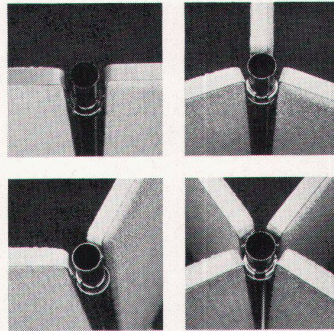
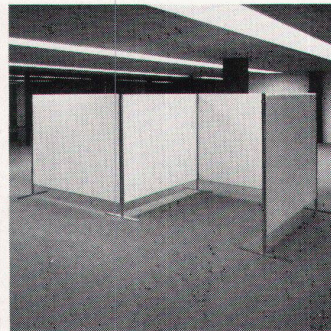
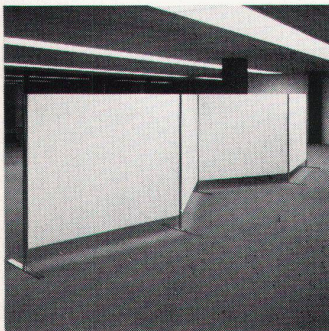
It has been realized that the work of Marcel Wyss, which is situated in the direct line of development of Neo-plasticism and concrete art, has grown out of a constant quest for system. Wyss seeks to order our perception of reality. He reveals the deep structures of our mental geometry.

Whether painting or sculpture is involved, he elaborates constructions which, by way of progression or deduction, can be expressed in simple formulas having the effect of postulates. His spirals (the title of the international publication which he directed reveals his preoccupation with this form, which opens into the infinitesimally small as well as into the infinitely large), his "constellations", which are in effect galaxies proceeding toward an irresistible dynamism, both el-

aborate a universe that is polarized by great cosmic forces. He establishes a balance between reason and aesthetic sensitivity, as well as between stasis and motion. He creates a harmony in which colours are boldly juxtaposed in strong contrasts. He creates sculptures of chromium-plated brass that participate in an industrial realm, while retaining the preciousness of chipped diamonds. By means of reflections he creates effects of transparency that complement real objects; he creates autonomous systems of gravitation, in which one moves as within labyrinthine infinities that express the complexity of the human spirit. The art of Marcel Wyss tends to humanize the real in order better to purify it.

H. St. (Translation Dr. J. Hull) ■

RÜEDI-STELLWÄNDE UNBEGRENZTE KOMBINATIONS- MÖGLICHKEITEN



Rüedi-Stellwände werden speziell Ihren Bedürfnissen angepasst. Je nach Verwendungsart sind sie mit verschiedenen Belägen versehen

(Schallschutz, Magnet- oder Steckwand). An eine Stütze können mehrere Elemente angehängt werden. Die Montage ist sehr einfach. Das zeitlose Design und die Flexibilität ermöglichen eine Anwendung überall.

Das Rüedi-Normprogramm ist funktionsgerecht, zeitlos in der Form, vernünftig im Preis.

Normgrösse 1,75 x 2,0 m. Auf Wunsch sind auch andere Grössen lieferbar. Ausführliche Angaben und Offerten durch Firma Rüedi, Inhaber H. P. Ritter, Glockental, 3612 Steffisburg. Telefon 033 374737

RÜEDI

Aus unserem Fabrikationsprogramm

Brandschutz-Türabschlüsse

unter Verwendung von speziell für uns gefertigten

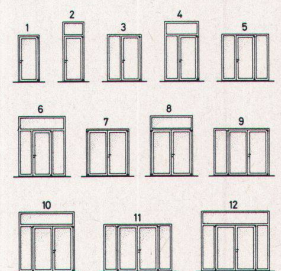
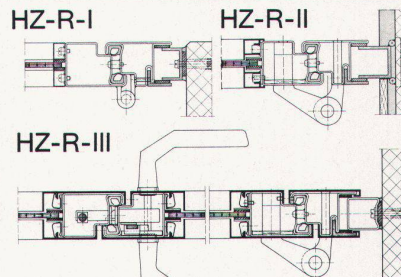
forster

Profilstahlrohren.

Modell HZ-R



HZ Konstruktionen sind für Metallbaufirmen in Lizenz erhältlich



Metallbau
HZ Konstruktionen
Profilpresswerk

Gegründet
1877

hädri ch ag

8047 Zürich
Freilagerstrasse 29
Telefon 01-52 12 52